

## Périphérique

## Sun Alejandro : l'artiste bling-bling !

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Une signature originale en bris de miroir. Une inspiration survoltée. Des collections aux noms enflammés. Aimé Sun Alejandro a le mérite d'être excentrique, de le dire et, de le montrer dans les vêtements qu'il conçoit. Styliste créateur, il doit beaucoup à sa rencontre avec Chouchou Lazare, qui lui a insufflé l'amour du métier. Depuis, le jeune homme impressionne sur les podiums par des tenues uniques qui mêlent la beauté à la lumière.

UNE mise excentrique où les couleurs flamboyantes ne semblent pas avoir peur de s'entrechoquer. Aimé Sun Alejandro a un look qu'il assume et est un artiste complet. Entre le businessman dans l'événementiel, le poète urbain, qui déclame des slams, l'artisan qui peint avec des matériaux de récupération ou le styliste créateur qui s'inspire de musique pour illuminer ses modèles de bris de miroirs, Sun Alejandro impose le respect du haut de ses 24 ans.

Petit, il dessine encore et encore et écrit des poésies. « J'étais timide. Les dessins et les poèmes me permettaient d'extérioriser ce que je ressentais », dit-il. Sauf



Photo : D.R.

Un aperçu de la collection 2017, "United color of sun", signée Sun Alejandro, qui sera dévoilée en avril prochain.

que ses esquisses plaisent. De nombreuses personnes lui conseillent de s'en référer aux grands noms du

secteur. Il choisit Chouchou Lazare, lui montre ses dessins et c'est le début de l'aventure. Mais ses parents veulent qu'il obtienne au moins le baccalauréat avant toute chose. Alors, pendant ses heures creuses, il file à l'atelier de Chouchou Lazare acquérir tout ce dont il a besoin pour évoluer dans le milieu de la mode.

**UN BRIN DE FOLIE\*** « Gratuitement, Chouchou Lazare va me former à partir de 2009. Je bouillais de tant de passion que je ne pouvais attendre d'avoir obtenu mon Bac. » En 2012, c'est chose faite. Il peut enfin se consacrer à la création. Deux années plus tard, en 2014, il livre au public sa première exposition d'œuvre d'art, "Gravity of love". Un ensemble de tableaux et d'objets de décoration réalisés à partir de matériaux recyclés.

L'année suivante, il lance la première édition de la "Soirée Fashion" intitulée "Art-pop". Pour se distinguer dans ce milieu de la mode, où chacun veut se frayer un chemin jusqu'au sommet, il choisit délibérément d'être excentrique. Opte pour un matériel de prédilection qui devient sa signature : les bris de miroir.

« J'aime le bling-bling, mais pas les paillettes que tout le monde utilise déjà. D'où le projet de montrer, avec ces miroirs, une image d'un monde un peu fou. Le



Photo : D.R.

Un body... avec des bris de miroirs, sur le podium de la "Gabon Fashion week".

monde est trop sérieux à mon avis, trop chaotique aussi. Ce brin de folie lui apporte un peu de joie je pense », se défend-il.

Contre toute attente, remarque-t-il, cela plaît, malgré l'entretien fastidieux et la délicatesse du vêtement que l'on imagine. Fabienne Greco, artiste polyvalente, avec une grande expérience des bris de miroir sur...vêtements justement, trouve le travail de Sun Alejandro spectaculaire mais... éphémère. « Sinon, reconnaît-elle, c'est un jeune homme qui a beaucoup de talent et d'idées. Il ira certainement très loin. »

Et si, au départ, les bris de miroir et l'excentricité qu'ils apportent au vêtement répondent toujours à sa logique de s'extérioriser, il se rend vite compte que sa façon de faire aide d'autre autour de lui. « Une sorte d'aide collective », remarque-t-il. Il a ainsi d'autres raisons de continuer. Comme client, tout le monde est convié à la balade lumineuse de Sun Alejandro. Mais sa cible privilégiée reste les artistes qui, sur scène, ont besoin d'apporter à leur statut de vedette, l'originalité que leur confèrent les vêtements uniques, nés de l'imagination débordante d'un styliste créateur "déluré".

**LE CHEMIN VERS L'EXCELLENCE\*** Pour ne point s'embrigader dans un style

et laisser ses fans, les bris de miroir utilisés par Sun sont, chaque fois, travaillés de façon différente ou as-

sociés à d'autres matériaux comme le bois. Un zeste de particularité pour faire dire, à chaque fois, « qu'est-ce qu'il est allé chercher? », murmure-t-il, fier de son effet.

Si Chouchou Lazare, son formateur, reste celui qui l'influence dans la bonne gestion de ses affaires, leurs styles sont à l'opposé, l'un de l'autre. Quand le premier est très chic, l'élève préfère se positionner en maître de l'excentricité, cela n'enlevant rien à la classe de ses vêtements. « C'est un moyen de se démarquer, de montrer sa particularité, de montrer sa recherche, pour se faire connaître. C'est peut-être excentrique, mais c'est pour mettre la lumière sur les gens », dit de lui Chouchou Lazare.

Aujourd'hui, avec enfin la reconnaissance de ses pairs, la considération du public, Aimé S. Girinshuti, de son véritable patronyme, sait que le chemin vers l'excellence est une quête constante : « Le chemin qui mène vers l'excellence est long. Mais je travaille. »

Vous voulez vous faire une idée du travail de l'artiste, rendez-vous le 6 avril 2017 au Casino Croisette pour la 3e édition de la "Soirée fashion", où Sun Alejandro présentera sa collection de l'année : "United color of Sun".



Photo : D.R.

La collection Rock art du créateur. Ici une culotte arborée par un mannequin.



Photo : D.R.

Sun Alejandro, styliste créateur.